

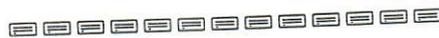
4026  
dossier

1822

**Ministère de la Famille,  
de l'Action Sociale et de  
la Solidarité Nationale**

**Projet d'Appui Technique  
Et Technologique aux  
Groupements Féminins  
Ruraux**

**BILAN ET PERSPECTIVES DU  
PROJET D'APPUI TECHNIQUE ET  
TECHNOLOGIQUE  
AUX GROUPEMENTS FEMININS RURAUX**



**Décembre 1998**

# SOMMAIRE

## I. RAPPORTS

I.1 1<sup>ère</sup> Phase du projet

I.2 2<sup>ème</sup> Phase du projet

I.3 Phase de transition

I.4 3<sup>ème</sup> Phase (Phase d'extension)

## II. BILAN DU PATTGFR

II.1 Epargne crédit

II.2 Formation

II.3 Equipement

II.4 Matériel

II.5 Production/Commercialisation

- Produits Halieutiques
- Fruits et légumes

## III. IMPACTS DU PATTGFR

III.1 Impacts sur le plan technique – technologique

III.2 Impacts sur l'Hygiène et la santé

III.3 Impacts sur les femmes transformatrices

III.4 Impacts socio-économique

III.5 Impacts sur l'Information

III.6 Impacts politiques

## IV. PERSPECTIVES

## V. CONCLUSION/RECOMMANDATION

# **BILAN ET PERSPECTIVES DU PROJET D'APPUI TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE AUX GROUPEMENTS FEMININS RURAUX (PATTGFR)**

## **I. RAPPELS**

En 1993, le Gouvernement du Sénégal et le Fonds des Nations Unies pour la Femme (UNIFEM) ont mis en place un projet intitulé « **Projet d'Appui Technique et Technologique aux Groupements Féminins Ruraux (PATTGFR)** » dans le but d'assister techniquement et financièrement les femmes dont les activités étaient orientées vers la transformation des produits agricoles et halieutiques.

Le projet a été conçu sur 3 phases :

**I.1. La première phase du projet** appelée phase pilote est considérée comme une phase de démarrage et s'est déroulée du 15 Avril 1993 au 31 Juillet 1995. Elle a été essentiellement financée sur fonds UNIFEM pour un montant de 277.000 US \$.

L'exécution de cette phase a été confiée au Bureau International du Travail (BIT). Un fonds d'équipement de 5.730.885 Francs CFA et un fonds de roulement de 8.365.000 Francs CFA ont été mis à la disposition des femmes.

Les prêts contractés directement avec le projet sont remboursés à un taux de 6 et 12% d'intérêt.

Il faut signaler que le recouvrement des créances a été difficile et longue pour l'équipe du projet et des dettes restent encore impayées.

C'est pour cette raison que le projet a signé un accord avec une Institution spécialisée : le Crédit Mutuel du Sénégal (CMS) qui, sur la base de fonds de garantie mis en place par le projet, prête de l'argent aux femmes selon les procédures en vigueur.

Elle est entièrement financée par l'UNIFEM à hauteur de 17.100.000FCFA pour la période de mai à décembre 1998.

Elle comprend des activités de modélisation pour permettre la répliquabilité du projet dans d'autres zones et des activités de mobilisation de fonds nécessaires à la phase d'extension (3<sup>ème</sup> phase).

### **Activités de Modélisation**

- Confection d'un document relatant l'expérience du projet pour permettre la vulgarisation des activités pour que d'autres groupements puissent s'en inspirer.
- Réalisation d'un film documentaire de 15 mm environ sur le projet avec les trois sites : Kayar, Keur Mousseu et Fass Boye.

### **Activités de modélisation de Ressources**

La mobilisation des ressources va donc permettre l'extension du modèle de projet à d'autres régions.

- Le gouvernement du Sénégal a mis à la disposition du projet pour l'année 1998 – 1999 un fonds d'investissement d'un montant de 50.000.000FCFA.
- Pour la phase d'extension le Ministère de la Famille et celui des finances et du plan sont en négociation avec l'Agence canadienne de développement International (ACDI) pour un financement. Une mission canadienne est attendue pour décembre 1998 - Janvier 1999.
- Elaboration et envoi aux bailleurs de fonds de la synthèse du document de projet et la présentation illustrée des activités du projet.
- Rencontres avec les bailleurs de fonds.
- Organisation de visites des sites du projet pour les bailleurs de fonds.
- Présentation d'un programme de communication de masse avec la réalisation d'émissions radiodiffusées et la confection de dépliants

### **I.4. Phase d'extension**

Le projet s'intitule « Développement des technologies, appropriées et renforcement des capacités entrepreneuriales de femmes ».

Les fonds pour le financement sont à rechercher. Le Ministère de la Famille et celui des finances et du plan négocient avec l'ACDI qui s'est manifesté comme bailleur potentiel.

## **II. BILAN DU PROJET**

### **II.1. Epargne crédit**

Les expériences vécues au cours de la première phase ont entraîné d'énormes problèmes, surtout au niveau du remboursement des créances.

Il est dès lors utile de procéder à une réorganisation fonctionnelle des groupements dans la perspective d'une répartition plus judicieuse du crédit.

Pour la phase de consolidation, la nouvelle formule arrêtée par le projet, dans le cadre du financement des groupements, a consisté à déposer 10 millions de Francs CFA dans les comptes du Crédit Mutuel Sénégalais. Cette ligne de crédit fonctionne comme un fonds de garantie pour la banque et sert à pallier les défaillances possibles dans le remboursement des prêts consentis aux femmes.

Il y a 3 sortes de financement :

- ❖ le « crédit équipement » d'une durée de 1 à 3 ans,
- ❖ le « fonds de roulement » limité à 1 an,
- ❖ le « crédit commercial » qui dure 1 an.

### **II.2. La formation**

La formation s'est intéressée à plusieurs volets :

- \* Formation aux différentes techniques et procédés de transformation et de conservation des produits halieutiques et des fruits et légumes.
- \* L'Hygiène alimentaire – hygiène de l'environnement/normes de qualité.
- \* Développement de l'esprit entrepreneurial.

- \* Formation en gestion de la production, gestion des crédits, des équipements et matériels attribués aux femmes.
- \* Initiation à la commercialisation et au marketing des produits.

Ces différentes formations ont intéressé 482 femmes assistées dans le cadre du projet, des maçons locaux ont été formés pour la construction des fours de braisage et des bacs de salage.

### II.3. Equipement

- Construction de 3 magasins de stockage permettant aux femmes de rationaliser les claies de séchage et d'éviter de brader la production aux bana-banas. Les femmes pourront ainsi vendre à un prix plus rémunérateur.
- Installation de deux kiosques : l'un à Thiès et l'autre à Dakar pour la vente des produits.
- Construction de 23 fours de braisage.
- 120 claies de séchage améliorées.
- 60 bacs individuels de salage..
- 10 bacs communautaires de lavage.
- 8 bacs communautaires de trempage.
- Construction de 4 blocs sanitaires.

### II.4. Matériel

- 12 marmites à double fonds et en inox
- 2 réfractomètres
- 2 extracteurs
- 2 thermosoudeuses
- 297 paires de gants.
- 120 seaux.
- 224 couteaux.
- 44 lampes à gaz (grand modèle).
- 117 blouses.
- 3 bascules (portée 500 kgs).
- 12 spatules en bois.
- 35 brosses métalliques.
- 11 râteaux.
- 20 machines à calculer.
- 32.000 étiquettes.
- Emballages :
  - . sacs en sisal de 100kilos,
  - . sacs en sisal de 50 kilos,
  - . 500 paniers (dambas),
  - . sachets plastiques,
  - . caisses en carton.

L'équipement et le matériel ont permis de traiter les produits dans de bonnes conditions, d'alléger le travail des femmes, de renforcer la sécurité, de préserver l'hygiène et la salubrité des lieux de travail.

Une garderie d'enfant annexée aux bâtiments de Keur Mousseu est offerte par la Présidente du Conseil Régional de Thiès.

L'Ambassade du Japon est venue en appui aux groupements à la suite de requêtes introduites par le projet. Elle a financé deux unités de transformation des fruits et de légumes pour un coût global de 50 millions à Kayar 1 et Keur Mousseu.

Outre la construction des bâtiments, ces unités ont bénéficié de matériels tels que téléviseurs, vidéo, réfrigérateurs, chaises, brûleurs à gaz. Il y a aussi deux classes d'alphabétisation équipées chacune d'une capacité de 50 femmes.

## **II.5. Production et Commercialisation**

### **Produits halieutiques**

L'activité de transformation présente des fluctuations selon les périodes de grande et de petite pêche. Cependant les performances sont certaines. Les femmes transforment actuellement 300 à 600 tonnes de poisson par an au niveau de Kayar.

Une femme travaillant régulièrement dans les sites peut gagner environ 960.000 Francs CFA par an.

Les recettes vont s'accroître avec l'utilisation des infrastructures mises en place par le projet (magasin de stockage, claies améliorées, bacs de salage, etc.).

Le problème d'écoulement et de vente des produits est désormais résolu à Kayar depuis l'obtention en Mars 1997 du Grand Prix du Président de la République par le GIE Mantoulaye Guène. Les clients affluent de tous bords pour venir acheter les poissons transformés (braisés, salés séchés, fermentés séchés, ...)

Le créneau pour l'exportation s'avère très porteur et les femmes s'organisent pour aller elles-mêmes vendre les produits dans les pays de la sous-région (Mali, Mauritanie, Guinée, Burkina Faso).

Liste des produits vendus :

- . fumé séché,
- . braisé séché,(Kétiakh)
- . salé séché,
- . fermenté séché,(guédg)
- . pourtargue (œufs de poisson).(salé séché

## **Au niveau des fruits et des légumes**

La production de fruits et légumes transformés connaît une hausse importante.

Les femmes sont capables actuellement de produire par jour 100 bocaux de confiture et 100 litres de sirop.

Les femmes de Keur Mousseu ravitaillent tous les hôtels de la Petite Côte en confitures et marmelades.

Les recettes enregistrées par le GIE Fassale de Keur Mousseu s'élèvent à 6.372.000 Francs CFA pour 1996-1997, alors que pour 1995-1996 elles étaient de 2.750.000 Francs CFA.

Au même moment, le GIE Liggey Beug Ted de Kayar enregistre 6.685.000 Francs CFA en 1996-1997, contre 870.000 Francs CFA en 1995-1996 de recettes.

Grâce aux deux kiosques installés à Dakar et à Thiès, les ventes connaissent une progression continue.

D'autres points de vente sont également à noter :

- . la Maison du Consommer Sénégalais, et
- . au niveau des unités de production.
- . Cap Vert Boutique à Paris.

Des intermédiaires Sénégalais, Togolais, Italiens, les industries alimentaires canadiennes, la Présidence de la République, certains Ministres sont des clients fidèles ; Un client de l'ex U.R.S.S. Kendy Ltd SARL à Moscou. Il faudrait élaborer un plan marketing beaucoup plus agressif car les produits restent encore peu connus.

Produits vendus :

- . sirops ; de tamarin, de bissap de citron, de gingembre de ditax
- . marmelades ; mangue, papaye, patate ..., etc
- . confitures ; mangue, papaye, bissap, cerise
- . fruits et légumes séchés ; mangue séché, coco séché, papaye séchée, banane séchée, macédoine légumes sechés.
- . conserves de légumes,
- . concentré de tomate,
- . concentré de piment.

### **III. IMPACTS DU PATTGFR**

La stratégie du projet est exceptionnelle sur le plan technologique et économique. Elle s'appuie sur de nouvelles pédagogies et fonctionne de façon intégrée et cohérente grâce aux capacités entrepreneuriales des femmes. C'est un modèle novateur et performant qui a donné des résultats perceptibles et incontestables.

### **III.1.Impacts sur le plan technique et technologique**

Grâce aux technologies appropriées, notamment les fours, les femmes transformatrices ne fument plus à même le sol avec tous les effets négatifs que cela engendrait.

La conservation du poisson braisé est passée de 3 à 28 semaines. L'introduction des claies de séchage améliorées et des bacs de salage ont permis d'augmenter la productivité.

La transformation des produits de cueillette (ditax, made) a permis d'élargir la gamme des produits finis mis sur le marché.

Le séchage des fruits et légumes est une nouvelle technologie et les résultats ont été très appréciés par les consommateurs (notamment le Président de la République et Madame Abdou Diouf ainsi que tous les Ministres du Gouvernement).

Les femmes ont renforcé leurs compétences en matière de techniques de transformation, et leur expertise dans la gestion des unités de production. Le projet a bénéficié de l'assistance de l'Institut de technologie alimentaire (ITA) en la personne de l'expert national du projet, Ingénieur en technologie alimentaire avec 18 ans d'expérience à l'ITA.

### **III.2.Impacts sur l'hygiène et la santé**

Les conditions d'hygiène au niveau des sites de transformation sont nettement améliorées et les répercussions sont allées jusqu'aux concessions qui sont désormais assez bien entretenues, où les enfants sont plus propres et mieux habillés. La fumée qui se dégageait abondamment avec le braisage au sol est atténué et a presque disparu avec le braisage au four. Elle n'est plus inhalée par les transformatrices qui travaillaient avec les yeux constamment larmoyants et la peau ridée par les agressions répétées des feux de braisage. Les risques de brûlures sont éradiqués.

Il y a une grande disponibilité de produits alimentaires riches en protéines ce qui a une incidence positive sur la santé des enfants et des femmes en état de grossesse. L'état nutritionnel des populations s'est nettement amélioré avec des produits riches et de qualité micro-biologique acceptable.

La stratégie de la proximité est utilisée pleinement par le projet pour mieux répondre aux préoccupations des femmes.

Des commissions spécifiques opérationnelles existent au niveau des groupements.

- commission chargée de l'approvisionnement
- commission chargée de la gestion
- commission chargée de la production
- commission chargée de l'hygiène, composée de 5 femmes, de chaque commission est l'environnement et de la qualité

Une parfaite collaboration est établie entre les services de pêche, les services de la production Horticole et le PATTGFR. Ils travaillent en synergie et des conséquences positives seront perçues sur les femmes, l'économie et le social.

Les activités de transformation des produits Halieutiques et des fruits et légumes sont bien rentables.

La zone présente en ce moment un véritable renouveau socio-économique où les habitants sont les véritables bénéficiaires.

La fierté de population est manifeste ainsi que l'enthousiasme des pouvoirs publics.

Les femmes ont favorisé leur savoir faire dans les secteurs qui leur était défavorable dans le passé.

Elle se sont mieux familiarisées avec les institutions bancaires surtout dans le domaine de l'épargne - crédit.

En créant des emplois pour des ouvriers, maçons menuisiers, locaux, les transformatrices ont contribué à freiner l'exode rural.

Le PATTGFR implanté dans les Niayes confère à celles-ci sa nouvelle vocation de tractations commerciales et de véritable bourse de valeurs des produits transformés.

Les partenaires au développement ont apprécié le modèle du projet comme source d'inspirations pour la promotion de la femme.

Ce projet se positionne désormais comme une référence et rentre parfaitement dans le cadre du plan d'action nationale 2015 pour la femme et dans les stratégies de l'UNIFEM sur le rôle des femmes dans la sécurité alimentaire.

### III.5 Impacts sur l'Information

Les groupements des femmes ont participé activement aux différentes foires internationales qui se sont passées à Dakar, par des expositions ventes de leurs produits.

Au cours de la journée mondiale de l'alimentation, de la journée internationale de la femme le 8 mars et des différentes manifestations portant sur le **cycle alimentaire**, le projet et les GIE encadrés ont occupé une place privilégiée. Les stands de vente des produits des femmes ont été pris d'assaut. Le 1<sup>er</sup> client étant le couple présidentiel.

**La 1ere journée internationale de la femmes rurale** a été célébrée au Sénégal le 15 octobre 1991 à Fass Boye. Le choix a été porté sur ce site encadré par le projet à cause des performances dans leurs activités de transformations ;

Les festivités ont été présidées par le Ministre de la Famille et une forte délégation de personnalités étrangères et nationales dont les membres du Zonta et représentants des organisations de la coopération bilatérale et multilatérale y ont pris part.

**Visite de la presse internationale** – Une importante mission des Experts des Nations Unies, des journalistes de la presse nationale et internationale a rendu visite le 22 avril 1997, au groupement « Mantoulaye Guène » de Kayar, lauréat du grand prix du Chef de l'Etat pour la Promotion de la femme, édition 1997.

Cette mission dira le chef de la Division de l'information aux Nations Unies, « a permis de constater le combat entrepris par les femmes africaines pour lutter contre la pauvreté. Ce que nous avons vu, ajoutera t - il, est loin de clichés de guerre et de famine que déversent quotidiennement les médias du Nord pour faire du sensationnel. Ce que nous avons vu est l'émergence des nouvelles mentalités tournées vers la recherche de solutions durables pour un développement auto-géré ». Ce combat est rendu possible grâce à la compréhension et à l'aide de l'UNIFEM.

Cette mission de la presse nationale et internationale a servi de vitrine au projet et aux femmes rurales qui constituent l'unique cible.

En effet, de retour dans leurs pays respectifs les journalistes ont chacun exprimé leurs sentiments sur l'œuvre des femmes de Kayar ( jeune Afrique, le Monde, le figaro, BBC, PANA, Earth Times au niveau international, le Matin, le Soleil, Walfadjiri, Sud Quotidien au niveau national.

Reportages au journal télévisé : Le projet a initié en rapport avec les médias d'état et la presse privée, une série de reportages et de documents télévisés. Parmi les reportages on peut citer :

- . L'émission Disso de la radio éducative rurale réalisée avec la RTS. Tous les sites du projet ont été visités et les femmes ont eu l'opportunité de parler de leur expérience mais aussi de leur combat quotidien contre la pauvreté et l'ignorance. Ce fut pour le projet des moments privilégiés de communication et d'ouverture au public.
- . L'émission « Yeeté » réalisée par la RTS. Ce reportage télévisé a été fait à Kayar dans un site de Poissons et dans un site de Fruits et légumes.

Cette émission a été un élément déterminant dans la vulgarisation des produits des groupements et la courbe des ventes est montée en flèche.

- . L'émission « Djiguène sa war wa » (la femme au combat) est une émission radiophonique réalisée par la RTS. Elle a servi de cadre d'échanges entre femmes dans la recherche de solutions durables pour la lutte contre la féminisation de la pauvreté.
- . L'UNIFEM a commandité une étude au Bureau d'Etudes Conseils Assistance (ECA), sur la commercialisation des produits halieutiques transformés. Les propositions faites par les consultants devraient aider les femmes à répondre à un marché de plus en plus large avec des produits de qualité obéissant aux normes requises.
- . La Fondation Ecofair s'engage à créer une structure pour mieux encadrer les femmes à commercialiser leurs produits en Hollande et en Europe.

### **III.6 Impacts Politiques**

Des cours de formation sur la décentralisations ont été dispensés aux femmes dans les 3 sites encadrés par le PATTGFR afin de leur permettre de comprendre et de jouir pleinement leur rôle dans la politique de régionalisation.

Les femmes se positionnent en véritables leaders dans leurs communautés. C'est ainsi que la présidente du groupement de Keur Mousseu, Madame Khady Ndiaye a été nommée présidente de section de la communauté rurale de Keur Mousseu.

Le projet constitue un succès pour le Ministère de la famille, de l'action sociale et de la solidarité nationale qui avait en charge l'exécution ; c'est un bel exemple

de partenariat réussi entre un département ministériel et un organe du système des Nations Unis (UNIFEM).

Par de là ce succès, le président de la république et son épouse, les représentants du peuple sénégalais en l'occurrence les députés, ont émis les vœux de voir le projet étendre son expérience à travers différentes régions du pays où les potentialités existent et se perdent, faute de technologies appropriées.

#### **IV. PERSPECTIVES**

Un projet pour l'aménagement du site des femmes transformatrices de poisson du groupement Mantoulaye Guène de Kayar est à la recherche d'un financement. Les études sont déjà réalisées par un consultant.

C'est une volonté de l'UNIFEM et du PATTGFR d'améliorer la production et d'alléger de plus en plus le travail des femmes.

Conformément aux vœux des femmes rurales de certaines régions du Sénégal, des élus locaux et des autorités du Sénégal, un projet d'extension a été élaboré et est à la recherche d'un financement.

Ce projet intitulé : « Projet de Développement des Technologies appropriées et renforcement des capacités entrepreneuriales des femmes » entre parfaitement dans le programme de lutte contre la pauvreté et doit intervenir dans 5 régions : Dakar, Thiès, Fatick, Louga et Saint-Louis.

La création d'une centrale d'achat pour les produits transformés est en train de se concrétiser grâce à l'appui financier de l'UNIFEM et du dynamisme de l'APF (Association pour la promotion de la femme).

#### **V. CONCLUSION - RECOMMANDATION**

Pour être plus efficace et fonctionnelle dans le temps, l'organisation interne mise en place par le projet au sein des GIE doit être suivie avec rigueur après le projet, afin de maintenir les acquis et pérenniser les activités de transformation surtout au niveau des fruits et légumes les procédés de transformation sont des technologies nouvelles pour la femme rurale sénégalaise .

Les services déconcentrés du ministère de la famille sont interpellés et doivent s'organiser en conséquence pour que les monitrices continuent le suivi régulier au niveau des sites pendant un certain temps encore.